

## IF (Si)

*Rudyard Kipling (1895)*

Si tu peux raison garder quand tous autour de toi  
Perdent la tête et t'en font grief,  
Si tu peux te faire confiance, alors que tous doutent de toi,  
Mais aussi tenir compte de leurs doutes;  
Si tu peux attendre sans te lasser d'attendre,  
Ou si tu es calomnié, te défendre de calomnier à ton tour,  
Ou bien, si l'on te hait, ne pas répondre par la haine,  
Sans te donner l'air trop bien, sans proférer paroles trop sages;

Si tu peux rêver sans te laisser dominer par le rêve,  
Si tu peux penser, sans viser à la seule pensée,  
Si tu dois affronter Triomphe et Désastre, ces deux imposteurs,  
Et peux les accueillir, tous deux d'un même cœur  
Si tu peux supporter d'entendre la vérité que tu as dite  
Déformer par les coquins pour piéger les sots,  
Ou voir brisées les choses auxquelles tu as consacré ta vie,  
Courber l'échine et reconstruire avec des outils déjà usés;

Si tu peux amasser tous tes gains  
Et les jouer d'un seul coup à pile ou face,  
Perdre et repartir à zéro,  
Ne jamais souffler mot de tes pertes;  
Si tu peux forcer ton cœur, tes nerfs et tes muscles  
A te servir longtemps après qu'ils ont failli,  
Et ainsi tenir bon quand ne demeure plus en toi  
Que la seule Volonté qui leur dit : "Tenez bon!";

Si tu peux parler aux foules et préserver ta vertu,  
Ou frayer avec les Rois sans te couper du peuple,  
Si ni tes ennemis ni tes bons amis ne peuvent te blesser,  
Si tous comptent pour toi, mais aucun exagérément;  
Si tu sais employer pleinement  
Les soixante secondes de l'inexorable minute,  
La Terre t'appartient avec tout ce qu'elle offre,  
Et - mieux encore - tu seras un Homme, mon fils!

*traduction par Anne-Marie NOIREAUT (Vernet-les-Bains et Dijon), 2007*

If you can keep your head when all about you  
Are losing theirs and blaming it on you;  
If you can trust yourself when all men doubt you,  
But make allowance for their doubting too;  
If you can wait and not be tired by waiting,  
Or, being lied about, don't deal in lies,  
Or, being hated, don't give way to hating,  
And yet don't look too good, nor talk too wise;

If you can dream - and not make dreams your master;  
If you can think - and not make thoughts your aim;  
If you can meet with triumph and disaster  
And treat those two imposters just the same;  
If you can bear to hear the truth you've spoken  
Twisted by knaves to make a trap for fools,  
Or watch the things you gave your life to broken,  
And stoop and build 'em up with wornout tools;

If you can make one heap of all your winnings  
And risk it on one turn of pitch-and-toss,  
And lose, and start again at your beginnings  
And never breathe a word about your loss;  
If you can force your heart and nerve and sinew  
To serve your turn long after they are gone,  
And so hold on when there is nothing in you  
Except the Will which says to them: "Hold on";

If you can talk with crowds and keep your virtue,  
Or walk with kings - nor lose the common touch;  
If neither foes nor loving friends can hurt you;  
If all men count with you, but none too much;  
If you can fill the unforgiving minute  
With sixty seconds' worth of distance run -  
Yours is the Earth and everything that's in it,  
And - which is more - you'll be a Man my son!